



La Plate-forme des Organisations Haïtiennes des Droits Humains (POHDH) s'est dit profondément préoccupée face à l'augmentation des actes d'insécurité dans le pays. La Plate-forme constate qu'aucun individu, ni secteur n'est épargné face à la montée vertigineuse des scènes de violence et de banditisme, lit-on dans une note de la POHDH qui relate aussi les violences contre les religieux dans le pays.

Les communautés religieuses sont devenues la cible des bandits armés depuis quelques temps. De novembre 2014 à mars 2015, plus d'une trentaine de communautés religieuses ont été cambriolées, dont certaines à plusieurs reprises, indique la POHDH qui invite à ne pas banaliser les actes de barbaries perpétrés au sein des communautés religieuses.

Dans la note signée par M. Antonal Mortimé, secrétaire Exécutif de la POHDH, l'organisation rappelle la liste d'une dizaine de morts violents et d'autres actes de banditismes perpétrés dans le pays au cours d'une semaine (du 2 au 8 Mars 2015), dont l'assassinat de l'ancien responsable de la sécurité du Palais National sous la présidence de Jean-Bertrand Aristide, Oriel JEAN qui a été abattu dans la Commune de Delmas le 2 mars 2015 ; et le décès d'un jeune écolier de 18 ans, Machendy ORELIEN, qui a été tué d'une balle dans la tête, le 5 mars 2015.

[LIRE LA NOTE DE LA POHDH](#)